

Notre société de communication a tendance à ne pas toujours savoir hiérarchiser les informations, au risque de « distraire » des véritables sujets et débats importants : ainsi, la vague récente d'attentats, désormais bien instrumentalisée par le gouvernement et par le président lui-même à leur profit politique et électoral, a failli nous faire oublier que, durant l'état d'urgence, les problèmes persistent et, même, peuvent trouver dans l'actualité des raisons de prospérer, tandis que les grands dossiers, eux, subsistent malgré l'indifférence à leur égard en ces heures particulières...

Ainsi, du chômage : même s'il reste, *a priori*, le premier souci de nos concitoyens, il semble désormais passer au second plan des préoccupations de nos gouvernants et des partis, comme s'il s'inscrivait un peu plus dans une « normalité » qui rassurerait presque en ces heures agitées. Vous croyez que j'exagère ? Alors, lisez la presse écrite, réécoutez les bulletins d'informations de ces dernières semaines, et vous pourrez aisément constater par vous-mêmes cette étrangeté ! Pourtant, la lutte contre le chômage est sans doute un des moyens de donner une moindre prise aux discours des islamistes qui se nourrissent aussi, mais pas seulement, du ressentiment social des déclassés et des populations délaissées. Un emploi ne préserve pas de la tentation totalitaire, mais il peut l'éloigner, par la simple satisfaction de l'utilité sociale personnelle.



*l'heure des "braves"*